



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours de la Directrice générale de l'UNESCO

Irina Bokova,

### à l'occasion du lancement de la version française du Rapport 2013 des Nations Unies sur l'économie créative

Dakar, le 28 Novembre 2014

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres,

Madame Youma Fall, Directrice de la Diversité et du Développement culturel, au sein de l'Organisation internationale de la Francophonie,

Madame Bintou Djibo, Directrice du programme des Nations Unies pour le développement,

Mesdames, Messieurs,

C'est un grand plaisir d'être parmi vous aujourd'hui afin de présenter la version française du Rapport des Nations Unies sur l'économie créative, publié par l'UNESCO et le Programme des Nations Unies pour le développement.

C'est un plaisir pour trois raisons.

D'abord, c'est la première fois de son histoire que le Rapport sur l'économie créative est publié en français.

L'UNESCO y tenait beaucoup, et c'est pour nous une évidence que ce rapport, qui montre le potentiel de la diversité culturelle pour l'innovation et le développement, fasse justement honneur à la diversité linguistique.

Il est aujourd'hui disponible en anglais, en français, en arabe et en chinois, et je voudrais remercier le Dalian Wanda Group de Chine pour son soutien financier qui nous permet de partager ce Rapport avec la Francophonie.

Ensuite, c'est un privilège de présenter ce Rapport dans le cadre du XVe sommet de l'Organisation internationale de la Francophonie, un partenaire privilégié de l'UNESCO, et je veux rendre hommage, une nouvelle fois, à l'engagement du Secrétaire général, Monsieur Abdou Diouf.

Et enfin, c'est une immense joie d'être ici à Dakar, ville d'art et de culture, qui fait partie des nouvelles villes créatives nommées par l'UNESCO – et dont la liste complète sera diffusée lundi – donc c'est une annonce en avant-première, et j'en suis très heureuse, c'est évidemment symbolique d'être ici, et c'est lié au sujet qui nous réunit.

Notre position est claire.

Au moment où les sociétés cherchent des moyens de construire un développement plus humain, il est indispensable de miser sur ce qui constitue justement l'essence de l'être humain : la culture.

L'économie créative est la nouvelle locomotive du développement, et après la révolution agricole, industrielle, numérique, l'heure est venue d'une nouvelle étape créative.

Elle permet de concilier la dimension économique du développement, parce qu'elle crée des emplois, et la dimension sociale et éthique du développement, parce qu'elle est porteuse d'identité, d'estime de soi, d'imaginaire collectif.

Cette double dimension de la culture est la clé de la durabilité.

L'économie créative est aussi, fondamentalement, une économie *locale* qui s'appuie sur des savoirs faire *locaux*, des compétences *locales*, un patrimoine ancré dans un territoire, dans des traditions, qui peut rayonner dans le monde.

Nous en avons un exemple vibrant ici, au Sénégal, qui puise à la fois dans la vitalité culturelle des « classiques », Léopold Sedar Senghor, d'Alioune Diop, d'Ousmane Sembène, tous compagnons de route de l'UNESCO...

... Et aussi dans l'énergie d'une ville créative moderne, tournée vers l'art numérique et la vidéo, comme en témoigne le travail multimédia de l'Organisation Kër Thiossane, financé par le Fonds International pour la Diversité culturelle.

Cette énergie est notre énergie renouvelable par excellence, et je suis heureuse que la Francophonie, par son attachement à la diversité culturelle, soit aux avant-postes de cette mutation.

Le commerce mondial de biens et services créatifs a doublé de 2002 à 2011 et atteint le chiffre de 624 milliards de dollars.

Entre 2010 et 2012, le Festival sur le Niger au Mali a créé plus de 2 000 emplois saisonniers et rapporté plus de 5 millions de dollars.

À Ouagadougou, au Burkina Faso, l'investissement dans un centre de production et de diffusion musicale situé dans un quartier défavorisé à l'extérieur du centre-ville a non seulement permis de générer des revenus pour les artistes, mais a aussi permis de régénérer tout un quartier.

Parler de culture, c'est parler concret : des identités que chacun partage, des métiers, des savoirs faire, d'un emploi pour des travailleurs.

Cette vérité, les hommes et les femmes du Sénégal, du Burkina Faso et d'ailleurs, qui sont des artistes, des inventeurs, des cinéastes, des artisans, le savent parfaitement.

Mais il faut le faire entendre aux politiques, aux décideurs, leur faire ouvrir les yeux sur le potentiel créatif qui est là.

Je pense au Mozambique qui offre des formations en gestion culturelle à des jeunes pour favoriser l'entrepreneuriat.

Je pense au Maroc qui vient de compléter un cycle de consultations nationales précisément sur ce sujet.

Je pense aux multiples déclarations politiques, aux résolutions des Etats Membres de l'UNESCO et des Nations Unies, pour intégrer la culture dans l'agenda du développement durable.

Et c'est aussi le message du rapport récent du PNUD sur l'émergence des Pays du Sud, qui montre que le développement de ces pays se fait aussi fortement sur l'économie créative, le cinéma en Inde, le tourisme et le numérique en Chine, la créativité ou l'artisanat en Indonésie.

L'UNESCO fêtera l'année prochaine les 10 ans de la Convention sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles et c'est un appel à investir dans la diversité culturelle, dans la créativité, dans l'intelligence qui permet aux individus d'inventer des solutions nouvelles, c'est le propre de l'humain, et c'est le moteur du développement.

Je vous remercie.